

La « famille » Sine Nomine

Le Quatuor Sine Nomine, c'est bien plus que les « régionaux de l'étape » : ils font partie de la famille. Voici plus d'un quart de siècle que les mélomanes romands (et de plus loin) suivent et s'identifient au parcours de cet ensemble d'exception, fondé sur les valeurs essentielles du talent mais aussi – surtout ? – de l'amitié. Ce sont quatre jeunes copains – et non quatre étudiants mis bout à bout pour satisfaire aux exigences d'un cursus de conservatoire – qui éblouissent en 1985 le jury du Concours d'Evian et qui d'un coup débarquent dans la cour des grands. Ce sont quatre copains un tout petit peu moins jeunes qui, seize ans plus tard, portent sur les fonds baptismaux à l'Aula des Cèdres à Lausanne un festival de musique de chambre à leur image : ouvert, passionné, chaleureux. C'est pour cela qu'on ne cesse de les suivre de Schubertiade en Fête de la Musique, de Fribourg à Pully : parce que l'on aime leur façon d'être à la musique... et d'être tout court.

Nourris dans leur quête de la grande tradition du quatuor à cordes par Rose Dumur-Hemmerling, les quatre complices développent rapidement quelques « spécialités ». En tête du menu : Franz Schubert, dont ils immortalisent chez Erato et Cascavelle l'intégrale des quatuors et demeurent parmi les interprètes les plus recherchés. Mais leur soif est bien plus vaste, ainsi qu'en témoigne le nom de leur ensemble (*sine nomine*, sans nom, pour ne s'enfermer dans aucun répertoire) : on les voit servir avec un égal bonheur Mozart, Brahms ou Dvorak, et affronter Bartók, Kurtág ou Ligeti. En 2005, le monde musical ne les attend pas dans Beethoven : leur intégrale des quatuors « du milieu » sous le label Claves est une véritable révélation. Un Beethoven 100% Sine Nomine : vif, racé, lumineux. On les attend dès lors de pied ferme dans cet Aula des Cèdres qui sied si bien à leur musique – aux « Rasumovsky » mais aussi à l'*opus 18* et aux perles ultimes du génie de Bonn.

Antonin Scherrer

www.quatuorsinenomine.ch